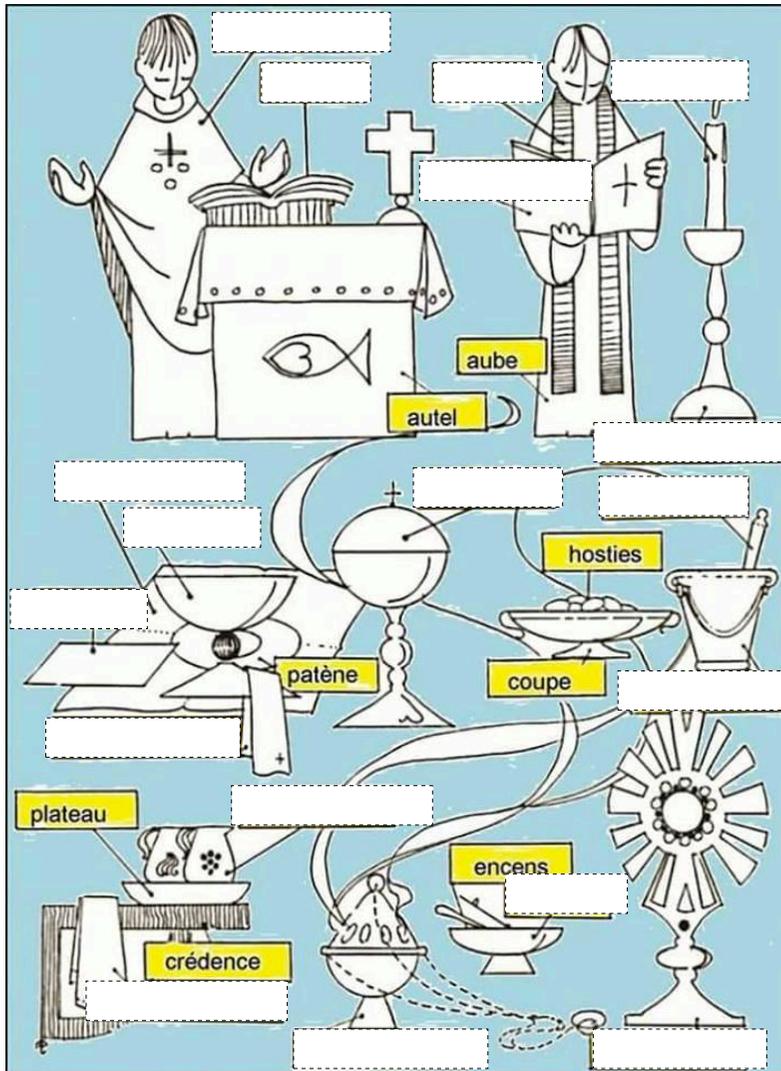


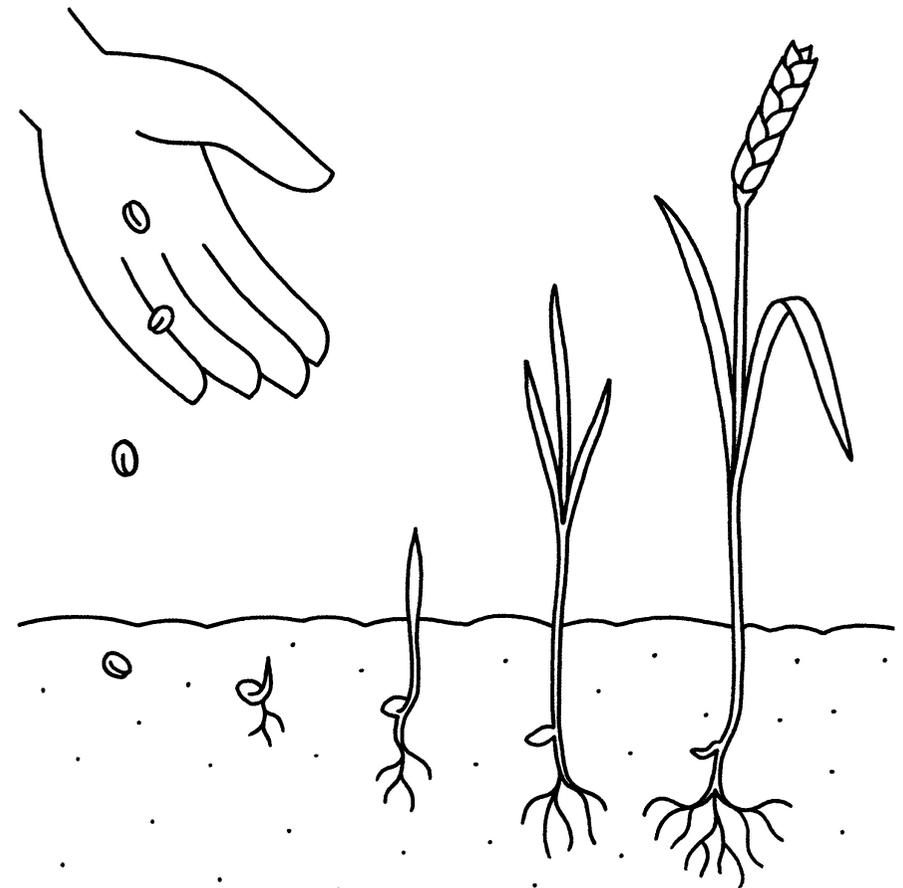
Désordre dans les objets liturgiques

Le sacristain veut apprendre au nouveau servant d'autel le nom des objets liturgiques qu'il range d'habitude dans la sacristie. Mais il est tout chamboulé, au point d'en perdre son latin. Peux-tu l'aider à remettre les mots au bon endroit ?

chasuble ; missel ; étoile ; lectionnaire ; pale ; ciboire ; corporal ; calice ; burettes ; manuterge ; encensoir ; purificateur ; cierge ; aube ; chandelier ; goupillon ; bénitier ; ostensor ; navette



« C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle grandit, elle dépasse toutes les plantes potagères »
 Mc 4, 31-32



Editions Mame "Je colorie l'Évangile du dimanche"

11e dimanche
ordinaire
 Année B

Que veux-tu retenir de la sainte de la semaine ou de la parole de Dieu de ce dimanche (Mc 4, 26-34) ?

Partons à la découverte d'une grande Sainte

Sainte Germaine de Pibrac (1579 - 1601)

Sa mère mourut alors qu'elle était très jeune. Par la suite, son père, modeste laboureur, se remaria avec une femme acariâtre qui lui fit subir toutes sortes d'humiliations et de maltraitements. Germaine fut reléguée dans un appentis, loin de la vie familiale.

Elle persuade son père de l'envoyer garder le troupeau de moutons dans la nature, où elle pouvait réciter le chapelet et trouver le réconfort dans la prière. Elle allait tous les jours à la messe, et donnait aux pauvres le peu de pain qu'elle avait.

Pour surveiller son troupeau, elle plantait sa quenouille en terre et la quenouille gardait les moutons ; jamais une brebis s'égarait, et jamais non plus les loups, pourtant nombreux dans la région à cette époque, n'attaquèrent le troupeau.

Un jour de 1601, son père la trouva morte dans le réduit où on l'obligeait à dormir. Elle avait 22 ans. Elle fut enterrée dans l'église de Pibrac, et peu à peu, tout le monde oublia l'existence de cette sépulture.



En 1644, alors que le sacristain se préparait à organiser des funérailles en creusant une fosse, il tomba sur un corps enseveli dont la fraîcheur le stupéfia. À la difformité de sa main, aux cicatrices des ganglions de son cou, on reconnut Germaine.

Alors son corps fut déposé dans un cercueil de plomb posé à la **sacristie***, où il demeura 16 ans dans l'indifférence de tout le monde.

Le 22 septembre 1661, Jean Dufour, vicaire général, s'étonna de voir ce cercueil resté dans la sacristie, le fit ouvrir et découvrit que la sainte présentait toujours le même état de fraîcheur. Ébranlé par ce miracle, le vicaire général demanda l'ouverture du procès en canonisation de Germaine en 1700.

Germaine fut canonisée en 1867. Sainte Germaine est la patronne des faibles, des malades, des déshérités et des bergers.

L'Église se réjouit de célébrer sa fête le **15 juin**.



* Sacristie

La sacristie est l'annexe d'une église où le prêtre se prépare pour célébrer les cérémonies liturgiques ; on y conserve les ornements d'église (linges, aube...) et les vases sacrés (calice...).

La personne (laïc ou religieux) chargée de la sacristie s'appelle le sacristain ou la sacristine.

La sacristie, comme son nom l'indique, est un lieu sacré où l'on se prépare aux cérémonies, où l'on garde les divers objets de culte. Elle participe donc à la sainteté de l'église avec laquelle elle communique.

Toute sacristie possède un meuble avec des tiroirs larges et plats en bas.

On y trouve aussi des photos sous verre, la première avec le nom de l'évêque du diocèse et la deuxième avec le nom du pape. Au-dessus du meuble, à la place d'honneur, se trouve le crucifix, que le prêtre salue au départ et à l'arrivée des cérémonies.



Meuble pour rangement des habits liturgiques



Entrée de la sacristie de l'église Sainte Catherine de Bitche